

# DIALOGUE

Revue pour les salutistes et amis de l'Armée du Salut Suisse

Photo : Développement international



## Le lien entre travail et dignité

Un travail de longue haleine

4–6

HOPE POINT : de l'espoir dans l'arrière-cour

7

Nouvelles salutistes

8–9

## L'importance du travail

En Suisse, nous vivons dans une société de performance, dans laquelle le travail (rémunéré) a une grande importance. D'ailleurs, travailler est quelque chose de bien. Nous avons besoin d'un revenu pour vivre et Dieu nous a créés de telle manière que nous voulions réaliser quelque chose.

Cela peut devenir problématique lorsqu'un individu se définit essentiellement par le travail. Ou lorsque des personnes, pour toutes sortes de raisons, ne répondent pas aux exigences de performance. Il peut alors vite arriver qu'elles soient exclues socialement, qu'elles se sentent inutiles et sans valeur. C'est ce qu'a vécu Celine, une jeune femme qui n'a pas réussi à accéder au monde du travail (vous trouverez son récit aux page 4).

L'Armée du Salut travaille énormément pour permettre aux gens de faire partie de ce processus du travail et de vivre ainsi dans la dignité. Et elle fait preuve de beaucoup de persévérance et de créativité dans ses différentes offres. Lisez à ce sujet les articles sur travailPLUS (p. 5) et la structure « KunstWerkstatt » (p. 6).

Le travail ne peut et ne doit pas toujours être rémunéré. Que serait notre société sans le travail des bénévoles, qui offrent leur temps et leur énergie sans contre-prestation ? Les paroisses chrétiennes vivent justement aussi du travail fidèle et bénévole fourni par d'innombrables aides. Eduarda est l'une de ces collaboratrices bénévoles. À la page 8, elle raconte ce que signifie pour elle sa collaboration au Poste de Vevey et elle dit : « Plus tu donnes, plus tu reçois en retour », corroborant les paroles de Jésus dans Luc 6:38.

*Irene Gerber*

### Charte internationale de l'Armée du Salut

L'Armée du Salut est un mouvement international et fait partie de l'Eglise chrétienne universelle.

**Son message** se fonde sur la Bible.

**Son ministère** est motivé par l'amour de Dieu.

**Sa mission** consiste à annoncer l'Evangile de Jésus-Christ et à soulager, en Son nom, sans distinction aucune, les détresses humaines.

## Information DIALOGUE Décembre 2022

Comme en 2021, vous recevez cette année encore le MAGAZINE en décembre en lieu et plac du DIALOGUE. Le magazine de décembre montrera, à travers des récits et des histoires de vie passionnantes, de quelle façon l'Armée du Salut est là pour les gens. Nous vous souhaitons d'ores et déjà une agréable lecture.

## INTERNATIONAL

### L'Armée du Salut commence à travailler dans le 133<sup>e</sup> pays

*Source : IHQ Salvation Army International*

Le Général Brian Peddle a confirmé que la Guinée est le 133<sup>e</sup> pays dans lequel l'Armée du Salut est officiellement engagée.



*Photo : IHQ Salvation Army International*  
Guinea fait partie du Territoire du Liberia et de la Sierra Leone, dirigé par les lieutenants-colonels Mary et Samuel Mkami.

A propos du début du travail en Guinée, le Général a déclaré : « Je me réjouis d'accueillir la Guinée dans la communauté mondiale de l'Armée du Salut. L'Afrique est un merveilleux exemple de la présence de Dieu. C'est fantastique de voir comment Dieu répond à des prières faites avec foi il y a tant d'années en créant cette opportunité. Que Dieu bénisse l'Armée du Salut en Guinée. »

## ANNONCE

### Concerts Brass of Praise

**ARMÉE DU SALUT**

**BRASS OF PRAISE**

**Concerts**

**Samedi, 22 octobre 2022 - 19h30**  
Salle Polyvalente, 2207 Coffrane NE

**Samedi, 29 octobre 2022 - 20h00**  
Stadtkirche, 4410 Liestal BL

**Dimanche, 30 octobre 2022 - 17h00**  
Evang. Kirche, 9630 Wattwil SG

## Un travail décent : le travail rend sa dignité à l'être humain

*Andreas Stettler, Chef du Département gestion & finances*

La « dignité » est l'une des sept valeurs chrétiennes qui guident les actions de l'Armée du Salut Suisse. Nous croyons que l'être humain a été créé à l'image de Dieu en tant qu'être spirituel et que, pour cette raison, il faut par tous les moyens prendre soin de la dignité humaine et l'entretenir.

Comment est-ce que je prends soin de la dignité d'un être humain ? Cela se fait souvent par l'attitude que j'adopte envers mon interlocutrice ou interlocuteur. Je reconnais la particularité de mon vis-à-vis, je lui accorde l'attention qu'il mérite, même si sa manière de penser et ses opinions ne correspondent pas aux miennes. Comment est-ce que je respecte la dignité d'une personne ? Lorsque je soigne quelqu'un ou que je prends soin de quelque chose, je le fais souvent en cheminant sur un parcours commun et sur une longue période.

En tant qu'êtres humains, nous avons reçu comme mission de Dieu de « cultiver et de préserver » la terre (Genèse 2:15). Nous avons été créés pour entreprendre et

pour aménager quelque chose. Le travail au sens d'activité professionnelle en constitue une partie centrale dans notre monde actuel. La plupart d'entre nous exerçons un travail quotidien et beaucoup d'entre nous avons un contrat à durée indéterminée. Le travail est un compagnon à long terme de notre vie et un élément essentiel pour le maintien de la dignité d'un être humain.

Dans son Agenda 2030, l'ONU s'est fixé 17 objectifs pour le développement durable du monde. L'un des sous-objectifs s'énonce ainsi : « D'ici à 2030, parvenir au plein emploi productif et garantir à toutes les femmes et à tous les hommes, y compris les jeunes et les personnes handicapées, un travail décent et un salaire égal pour un travail de va-

leur égale. (Objectif SDG n° 8.5). L'Armée du Salut Suisse s'engage en faveur de l'atteinte de cet objectif. Que ce soit comme employeur de près de 2000 collaboratrices et collaborateurs, comme fournisseur de structures de jour et d'ateliers destinés aux personnes qui ne trouvent pas d'emploi sur le marché primaire du travail, ou comme fournisseur du programme (d'occupation) travailPLUS, visant à permettre l'accès au marché primaire du travail aux travailleuses et travailleurs. Nous faisons toujours cela aussi en sachant que le travail est une option essentielle et durable pour prendre soin de la dignité humaine donnée par Dieu.



Photo : Ruben Ung

## DE NOUS À VOUS

### La crise énergétique

*Commissaires Henrik et Lisbeth Andersen, Chefs de Territoire*



Il est difficile, voire impossible, de suivre les nouvelles, sans que notre attention soit attirée sur la crise énergétique qui menace. Des scénarios qui, pour la plupart d'entre nous, étaient inconnus et, jusqu'à présent, peut-être même inimaginables, sont soudain vraisemblables, voire inévitables.

Nous devons prendre la situation au sérieux. Nous pouvons non seulement nous préparer à celle-ci, mais encore contribuer à en réduire les répercussions, en étant raisonnables et en réduisant dès aujourd'hui notre consommation d'énergie. Et si nous nous préoccupons des potentielles répercussions de la crise, nous devons aussi penser aux autres et ne pas seulement penser égoïstement à nous-mêmes. Nous devons nous poser la question suivante : que signifie « aimer son prochain » lors d'une crise énergétique ?

Il y a de nombreuses années, le professeur et auteur renommé A. W. Tozer a parlé d'une autre crise énergétique : « Si le Saint-

Esprit était retiré de l'Église aujourd'hui, 95 % de ce que nous faisons continuerait et personne ne verrait la différence. Si le Saint-Esprit avait été retiré de l'Église du Nouveau Testament, 95 % de ce qu'ils faisaient se serait arrêté, et tout le monde aurait vu la différence. »

Ce que Tozer décrit, ce n'est pas une pénurie de ressources énergétiques. L'énergie est là. L'Esprit saint ne roule pas sur la réserve. C'est une affirmation provocatrice, mais cela vaut la peine d'y réfléchir. Que se passerait-il si l'Esprit saint se retirait de nos communautés ? Quelqu'un remarquerait-il cela ? Notre entourage le remarquerait-il ?

La bonne nouvelle, c'est qu'il y a une réponse au sens spirituel. La promesse de Jésus affirme qu'il enverra l'Esprit saint à ceux qui le demandent, que nous recevrons de la force lorsque l'Esprit saint viendra sur nous. C'est ce dont nous avons besoin, et c'est ce dont le monde a besoin : une Église qui est tout feu tout flamme, qui déborde de la présence et de la force de l'Esprit saint. Cela se remarquerait et ferait la différence, non seulement parmi nous, mais aussi autour de nous.

## « Tu es aimé, que tu travailles ou pas. »

Judith Nünlist, Content Marketing

Jusqu'à l'école secondaire, le monde était encore parfait pour Celine Fankhauser (24 ans). Puis elle est devenue dépressive et a souffert d'attaques de panique. Elle a tout juste réussi ses examens de fin d'apprentissage. Elle a cependant raté son entrée dans la vie active. Les deux années qui suivirent furent marquées par le désespoir. Ce n'est qu'avec l'aide de travailPLUS qu'elle a repris courage et qu'elle a trouvé un emploi sur le marché du travail primaire.

Mon enfance n'aurait pas pu mieux commencer. Jusqu'à ce terrible jour de 8e année. Durant l'après-midi, nous avions une leçon de gymnastique. En début d'après-midi, j'ai commencé à me sentir toujours plus mal. J'attribuais mon malaise au fait que je n'aimais pas le sport. Lorsque la leçon a commencé, j'ai eu froid et chaud en même temps, j'ai eu les jambes en coton, j'ai tremblé, je me suis sentie mal et des angoisses inexpliquées m'ont envahie.

### Une dépression nerveuse change tout

J'ai commencé à pleurer de manière incontrôlée. Je ne pouvais pas dire comment je me sentais et ce que je ressentais. Ma mère et ma grand-mère m'ont accompagnée chez le médecin. Le diagnostic a été implacable : dépression nerveuse ! Le remède a alors été : beaucoup dormir, se reposer et ne pas s'énerver. J'ai alors pensé que c'était comme une grippe, qu'il suffirait de quelques jours de repos et qu'ensuite je serais rétablie.

Mais chaque fois que, le lendemain, je voulais aller à l'école, je ne parvenais pas à dormir et j'avais des angoisses inexpliquées. À tel point que, le matin, je devais régulièrement vomir et j'avais des attaques de panique. Toutefois, dès que je m'étais désistée, mes symptômes disparaissaient et je prenais alors la résolution de rentrer à l'école le lendemain. J'ai renouvelé l'expérience jour après jour. Avec le temps, j'ai commencé à craindre le matin. Mon médecin de famille m'a alors prescrit des séances de soutien psychologique auprès d'une pédopsychologue. On m'a prescrit des anti-dépresseurs. Au début, ça m'a aidée. Je souffrais toutefois toujours de dépressions et d'attaques de panique. Dorénavant, c'était uniquement à la maison que je me sentais en sécurité.

Grâce aux médicaments, j'ai réussi mon diplôme de fin de scolarité et j'ai réussi ma dixième année scolaire avec succès. Puis, j'ai fait une formation de deux ans d'assis-

tante de bureau (AFP), que j'ai achevée en étant la meilleure de ma volée. J'ai ajouté deux ans et j'ai obtenu mon diplôme d'employée de commerce (CFC). Après l'obtention de mon CFC, j'ai pu rester dans la même entreprise, mais j'ai dû changer de département. Comme nous étions en sous-effectif, le temps de me faire une véritable introduction a manqué. Je faisais des erreurs et celles-ci ont vite eu pour conséquence des plaintes. Un jour où l'on m'a de nouveau rendue attentive à une erreur, j'ai commencé à pleurer de manière incontrôlée, j'ai craqué et j'ai été mise en arrêt maladie.

Comme je ne pouvais pas travailler, j'ai décidé d'arrêter les médicaments ; après-sept ans. Ils ne me protégeaient pas seulement, ils m'abrutissaient aussi. D'abord je me portai moins bien. Puis quelque chose a changé. J'ai de nouveau pu ressentir, entendre et voir des choses. Mais mes angoisses sont restées.

### De l'aide dans la détresse

L'assurance d'indemnité journalière s'est vue dans l'impossibilité de m'aider. L'AI a rejeté ma demande, car je ne voulais pas prendre de médicaments. Ma famille tout entière était désespérée. Nous avons cherché de l'aide des jours durant. Puis ma mère est tombée sur l'Armée du Salut et travailPLUS. Là, on m'a immédiatement accordé du soutien. Melanie, ma référente chez travailPLUS (cf. l'article p. 5), a réglé les questions d'assurance, afin que je reçoive l'aide à laquelle j'avais droit. Cela m'a ôté un poids immense. Peu après, j'ai pu me réinsérer dans une structure de jour et six mois plus tard, je travaillais déjà à 30 %.

Entre-temps, j'avais aussi trouvé une bonne psychologue qui était chrétienne. La foi est quelque chose d'important pour moi. Ma famille m'a aussi régulièrement envoyé des versets bibliques pour m'encourager. Mais, à l'époque, j'avais beaucoup de peine avec cette pratique. Puis, un jour, j'ai reçu d'une personne qui m'était très proche un



Photo : Marcel Kaufmann

*Ce n'est qu'avec le soutien de travailPLUS qu'Celine a repris courage et qu'elle a trouvé son premier emploi sur le marché du travail.*

poème qu'elle avait elle-même rédigé et qui comportait des réflexions très similaires aux miennes. J'ai alors remarqué que je n'étais pas seule.

Grâce aux divers soutiens que j'ai reçus, j'ai pu travailler à un taux de 60–70 % après cinq mois et j'ai tenté un placement à l'essai de trois mois sur le marché primaire de l'emploi. Et cela a merveilleusement bien fonctionné. Alors j'ai déposé ma candidature pour un poste. Lors de l'entretien d'embauche, j'ai présenté ma situation ouvertement. Quelques jours après l'entretien, mon employeur actuel prenait contact avec moi et j'obtenais l'opportunité de faire mes preuves. Ce que j'ai fait. Fin mars, j'ai réussi ma période d'essai et je travaille désormais à 80 %. Il y a deux ans, cela aurait encore été inimaginable !

Sans le soutien de travailPLUS, je n'aurais pas réussi cela. Grâce à une aide simple et rapide, j'ai pu me développer en fonction de mes possibilités et j'ai appris à gérer mes peurs.

Pour conclure, je voudrais transmettre ce message aux autres : tu es important et précieux ! On se sent si inutile et insignifiant quand on est toujours à la maison. D'où ma conclusion : tu es aimé, que tu travailles ou pas !

# Un travail de longue haleine

Irene Gerber, Content Marketing

Melanie Bonomi a travaillé pendant plus de cinq ans comme coach en emploi chez travailPLUS. Dans le cadre de son activité, elle s'est notamment occupée d'accompagner Celine Fankhauser (voir article p. 4) dans ses premiers pas vers un retour au monde professionnel. Melanie nous explique les valeurs qu'elle a intégrées dans son travail et les aspects qui l'ont motivée.

« Dans le cas de Celine, il s'agissait surtout d'une lutte pour déterminer le service ou l'assurance compétent qui se chargerait de coordonner et de financer le soutien apporté à cette jeune femme », nous explique Melanie, en se remémorant son premier entretien avec Celine. « J'étais vraiment triste que personne n'ait été là pour elle, pour l'aider. Les assurances n'ont pas communiqué entre elles et c'est ainsi que cette jeune femme s'est retrouvée assise là, en larmes, sans savoir quoi faire. Sa famille s'investissait beaucoup, mais s'est retrouvée dépassée dans la jungle des assurances. Nous avons pu examiner la situation de Celine dans les détails et la soutenir jusqu'à ce qu'elle reçoive les mesures auxquelles elle avait droit. »



Melanie Bonomi (à gauche) a pris en charge le premier encadrement de Celine Fankhauser en tant que jobcoach chez travailPLUS.

Photo : Marcel Kaufmann

## Le temps de la transition

Les clients qui souhaitent bénéficier de mesures d'intégration au travail doivent démontrer une certaine capacité au travail. Quiconque ne satisfait pas aux exigences minimales est éliminé du système. C'est précisément à ce niveau qu'intervient l'offre de travailPLUS. « L'Armée du Salut croit aux ressources de chacun, à ses capacités et à sa motivation », nous explique Melanie. « Nous accordons du temps à chacun jusqu'à ce qu'il puisse se raccrocher au système. Ce qui est fantastique, c'est que, le plus souvent, on y arrive en offrant cette liberté aux personnes concernées. Cela peut représenter six ou neuf mois, et ensuite elles sont généralement prêtes à répondre aux exigences. »

## Le « plus » de travailPLUS

En équipe, nous nous posons souvent les mêmes questions : quel est le plus de travailPLUS ? Quelle est la différence avec d'autres prestataires ou avec un système axé sur les performances ? Comment Dieu perçoit-il les gens ? Pour Melanie, c'est précisément ce qui fait la différence : essayer de voir chaque individu à travers les « lunettes » de Dieu.

« Lorsque nous étudions la question en utilisant les valeurs bibliques, nous nous rendons compte que chaque individu est digne, ne

serait-ce que parce qu'il est un être humain, que nous investissons et croyions en lui. »

Toute personne venant chercher de l'aide auprès de travailPLUS bénéficie de ce lien de confiance et reçoit le temps dont elle a personnellement besoin. Melanie est convaincue que l'Armée du Salut se distingue nettement des autres offres par ce travail de longue haleine. « Durant mon activité, il n'y a eu qu'un seul abandon et il venait du client. Lorsqu'il y avait des difficultés, ce qui arrivait souvent, nous ne baissions pas les bras et essayions plutôt de trouver l'origine du problème. Parfois, il fallait davantage de temps, une pause ou une nouvelle stratégie. En tant qu'équipe, notre position était claire : nous gardons nos portes ouvertes ! Dieu nous tend la main et nous ne la lâchons pas. Le client peut la lâcher, mais notre main reste tendue. » Cette approche continue à donner naissance à de très belles histoires, comme celle de Celine.

## Le travail, une plus-value

Melanie est persuadée que chaque personne a envie d'apporter sa pierre à l'édifice et de s'investir. Elle estime que le travail est quelque chose de positif. Évidemment, dans notre système, il est parfois légitime de se demander si le travail reste quelque chose de sain. Selon elle, « le travail donne une plus-value à chacun de nous. Même s'il ne nous donne pas plus de valeur aux yeux de Dieu, il est toutefois important pour nous ».

Cette conviction est certainement en lien avec son parcours personnel. « Je viens d'une agence de placement de personnel », nous confie-t-elle. « Dans mon activité, je ne sélectionnais que « les numéros 1 », à savoir les meilleurs des meilleurs. Mais mon cœur était toujours du côté de ceux que je devais refuser, auxquels je devais dire que ce n'était pas suffisant. À un moment donné, je me suis dit que j'avais précisément envie de faire le contraire, d'essayer de trouver un chemin pour toutes les personnes qui avaient peu de chance de s'intégrer sur le marché du travail. C'est ainsi que je suis arrivée chez travailPLUS. »

Depuis quelques mois, Melanie a changé de poste au sein de l'Armée du Salut et collabore désormais au service du logement accompagné. Il lui tient toujours à cœur d'offrir un accompagnement d'égal à égal et de frayer un chemin favorisant l'intégration sociale.

**travailPLUS** organise des programmes sur le premier et second marché du travail par une approche globale, avec l'encadrement et le soutien d'une équipe de spécialistes pour acquérir progressivement des 10 à 100% les compétences clés pour un retour à l'emploi ou une activité stable. [travailplus.armeedusalut.ch](http://travailplus.armeedusalut.ch)

## « Chaque personne devrait avoir la possibilité de travailler. »

Anita Späth, Directrice de la structure d'accueil de jour du Foyer & ateliers Buchseegut

Situé au centre de Köniz, le Foyer & ateliers Buchseegut constitue un lieu de vie et de travail pour des personnes qui, pour les raisons les plus diverses, souhaitent vivre en communauté ou ont besoin d'un emploi protégé. Au début de l'année, l'atelier a déménagé dans un emplacement plus spacieux de la commune et a été transformé en une structure d'accueil de jour du nom de « KunstWerkstatt ».

Photos : Hélène Buchseegut



Les locaux lumineux et accueillants de la structure « KunstWerkstatt » invitent à travailler de manière créative.

Le neurologue Gerald Hüther est d'avis que tous les êtres humains ont un besoin fondamental de lien et de croissance. Par cela, il entend la volonté d'être vu et entendu et de pouvoir apporter sa petite pierre à l'édifice. De même que l'aspiration à vivre des expériences, à apprendre et à avoir le sentiment d'avoir prise sur les événements. Je suis d'avis que tous les êtres humains, quelles que soient leur disposition physique, psychique et spirituelle, devraient avoir la possibilité de satisfaire ces besoins fondamentaux.

La conception du « travail » a changé. Pour beaucoup de personnes, il n'est plus uniquement une source de revenus afin de gagner sa vie. Le travail permet de satisfaire les besoins fondamentaux évoqués

plus haut. Il faut pour cela une offre diversifiée accessible à tous.

L'objectif de la structure « KunstWerkstatt » est d'aménager, conjointement avec les participants, un lieu de rencontre, dans lequel ils peuvent accomplir une activité pertinente sans les exigences de performance et développer leurs compétences personnelles et sociales.

Pour les personnes qui travaillent ici, c'est le plus souvent la structure journalière qui prime. Elles nous rejoignent, indépendamment des aspects financiers, parce qu'elles ont du plaisir à leur activité et qu'elles ne sont pas sous pression. Pour moi, le travail doit servir à l'homme et pas le contraire. C'est ce que j'appelle des conditions de travail dignes.

**Des participants s'expriment :**

« Dans la structure « KunstWerkstatt », les activités sont variées. Je peux y accomplir différentes activités sans les exigences de performance. »

« Le contact avec d'autres personnes est important pour moi. Dans le cadre de la structure « KunstWerkstatt », je rencontre des collègues et je peux avoir un moment de partage avec eux. S'il n'y avait pas cette possibilité, cela me manquerait. »

« Je souhaiterais exercer une activité que j'estime porteuse de sens, qui me donne le sentiment qu'il vaut la peine de me lever le matin. »

« Chaque personne devrait avoir la possibilité de travailler si elle le souhaite. C'est bien que tout ne doive pas être parfait dans la structure « KunstWerkstatt ». »

« J'apprécie l'offre diversifiée de la structure « KunstWerkstatt ». Je peux être créatif et peindre des tableaux pour moi ou collaborer dans la fabrication de produits. »



Ici, on fabrique des produits artisanaux créatifs. Il s'agit de produits originaux.

## HOPE POINT : de l'espoir dans l'arrière-cour

Irene Gerber, Content Marketing

Le 2 septembre, le HOPE POINT de l'Armée du Salut de Berne a célébré son ouverture officielle après cinq mois d'activité.

C'est sur la chanson « So lang... » [Tant que...] de Marcel Bürgi que la cérémonie d'ouverture, rassemblant une trentaine d'invités issus du domaine social de la région de Berne, a démarré peu avant midi. Le major Lukas Wittwer, officier de Poste à Berne, a repris le contenu de la chanson dans son discours de bienvenue et a déclaré : « Dans cette chanson, il s'agit de l'héritage du Général William Booth, fondateur de l'Armée du Salut, qui avait déclaré « Tant que des femmes pleureront... je me battrai ». Cela fait partie de l'ADN de l'Armée du Salut. »

Le bâtiment du HOPE POINT se trouve dans la cour du Quartier Général à Berne et regroupe sous un même toit toutes les offres de conseil de l'Armée du Salut de Berne. La cérémonie d'ouverture a eu lieu à l'extérieur dans la cour par une belle journée ensoleillée. Le major Lukas Wittwer a déclaré : « Cela fait aussi partie de notre travail. Les gens qui viennent nous trouver se trouvent dans une période sombre de la vie et vivent souvent malgré eux dans l'ombre, dans la semi-obscurité. Nous sommes en ce moment dans l'arrière-cour, mais ici c'est un lieu d'espoir. »

« Ce qui avait commencé par une vision, il y a près de cinq ans, est devenu réalité », a déclaré avec enthousiasme le major Thomas Bösch, Chef de la Division Mitte, en donnant un bref aperçu de la création du HOPE POINT aux invités. En collaboration avec Christian Rohrbach, responsable régional de l'Œuvre sociale Mitte, il a développé l'idée de rassembler toutes les offres ambulatoires de l'Armée du Salut de Berne au même endroit. « Chacun doit trouver ici un lieu où il se sent à l'aise, où il peut obtenir de l'aide et retrouver espoir. » Du fait que tous les centres d'accueil se trouvent sous un même toit, une étroite collaboration s'est développée entre les prestataires. La conjonction de compétences spécifiques permet de réagir rapidement et simplement, sans bureaucratie, aux demandes des personnes sollicitant notre aide.

Claudia Hänzi, responsable du service social de la ville de Berne, a également relevé dans son bref discours que le HOPE POINT était une offre très novatrice : « Je suis persuadée que l'idée de la prise en charge intégrative attirera l'attention dans la ville et deviendra, je l'espère, un exemple pour nous en tant qu'organisation étatique, ainsi que pour les autres organisations actives au niveau de la sécurité sociale. » Au nom de la ville de Berne, la responsable du service social a remercié chaleureusement l'Armée du Salut pour sa collaboration et lui a souhaité beaucoup de succès pour la suite.

### HOPE POINT Berne ([hopepoint.heilsarmee.ch](http://hopepoint.heilsarmee.ch))

- Aide aux passants et bureau social de l'Armée du Salut
- Rahab : conseils pour les personnes travaillant dans le milieu de la prostitution
- Logements accompagnés de Berne
- travailPLUS : intégration professionnelle et sociale
- Poste de Berne



Photo : Christine Ecker

Le major Lukas Wittwer lors du discours de bienvenue du HOPE POINT dans la cour du Quartier Général à Berne.

## Le C.A.S.A. Winterthour a 20 ans

Judith Nünlist, Content Marketing

Il y a 20 ans, le bureau chrétien pour les questions sociales (C.A.S.A.) du Poste de Winterthour ouvrait ses portes.

Le vendredi 2 septembre, le C.A.S.A. à Winterthour célébrait ses 20 ans d'existence. Ce bureau a été créé afin de répondre aux nombreuses sollicitations concernant des besoins sociaux. Depuis sa fondation, grâce aux étroites relations avec la ville, les Églises, les services sociaux et d'autres organisations d'entraide privées, de nombreuses personnes en difficulté sociale ont pu être aidées de manière directe et simple. « Je considère le C.A.S.A. comme une branche précieuse et indispensable de notre travail à Winterthour. Je me réjouis qu'après 20 ans d'existence, le C.A.S.A. soit définitivement adulte et que nous puissions vivre ensemble ce moment », explique Regula Knecht, responsable du Poste, dans son discours. Elle poursuit : « J'adresse un immense merci au responsable de l'offre, Christoph Sommer, à la tête du C.A.S.A. depuis 15 ans, aux employés, aux nombreux bénévoles et aux instances de la ville et des Églises ainsi qu'aux organisations privées. »



Photo : Yannick Imboden

Une bonne raison de fêter : le bureau chrétien pour les questions sociales (C.A.S.A.) du Poste de Winterthour existe depuis 20 ans.

Vous en apprendrez plus sur le C.A.S.A. dans le MAGAZINE de décembre.

# « Le plus tu donnes, le plus te reçois en retour. »

Judith Nünlist, Content Marketing

Eduarda est arrivée à cette conclusion. Depuis la pandémie de COVID-19, elle travaille à titre bénévole à l'Armée du Salut à Vevey.

Eduarda est arrivée en Suisse du Portugal pour travailler, peu avant le début de la pandémie. Mère célibataire d'une fille qui étudie au Portugal et ne pouvant compter que sur elle-même, elle a beaucoup d'obligations et énormément de responsabilités. Elle travaille beaucoup et essaie de se débrouiller dans un pays étranger. Sans famille, sans amis et sans beaucoup d'appui.

Environ deux mois après son arrivée, elle a fait la connaissance d'Andrew et de Luisa, les deux officiers salutistes du poste de Vevey, au tea-room où elle travaillait. Tous deux ont été très touchés par son histoire et ont immédiatement été prêts à l'aider. Ils lui parlèrent de l'Armée du Salut.

« Je n'avais tout simplement aucune idée de ce qu'était l'Armée du Salut et j'ai fait des recherches après », explique-t-elle. Au début elle a pensé que c'était simplement une institution sociale et était très étonnée d'apprendre que l'Armée du Salut soit si diverse et fasse aussi partie de l'Église chrétienne universelle. Elle a été impressionnée par le fait que la foi soit vécue non seulement dans des cultes vivants, mais aussi dans des programmes créatifs pour les enfants, les adolescents et les familles, dans des offres pour les femmes et les hommes ainsi que dans un précieux travail parmi les séniors.

## De visiteuse à bénévole

Comme Eduarda est ouverte et curieuse et que tout le monde était si gentil, elle a décidé de se rendre à un culte du Poste de Vevey. Plus tard, elle a également assisté aux « Repas de la solidarité » (voir encadré). Lors des repas solidaires, les gens étaient très ouverts et aimaient parler avec elle. « Je me suis vraiment sentie la bienvenue. Cela a renforcé mon lien à la communauté », explique Eduarda. C'est lors d'une discussion sur les Repas de la Solidarité qu'Eduarda a eu l'idée de s'engager comme bénévole. « Il était temps de faire quelque chose pour les autres. » C'est ainsi qu'elle s'est proposée comme bénévole pour les repas solidaires. Depuis, elle est sur place presque chaque week-end.

En tant que bénévole, elle vit de près l'aspect social des repas solidaires, avant tout l'aide directe de personne à personne. « L'humanité et l'amour, c'est ce qui fait bouger le monde. C'est ce qui nous maintient chaque jour en vie et qui fait que nous nous levions le matin. Et c'est ce que j'ai trouvé ici à l'Armée du Salut. Et c'est aussi ce que je veux transmettre plus loin », explique Eduarda en justifiant son engagement.

## « Repas de la solidarité » au Poste de Vevey

Un repas qui a de l'impact : Quand tu achètes un repas, nous en offrons un à une personne dans le besoin. Un repas qui crée du lien : Rencontre d'autres personnes de la région qui veulent faire le bien, causer un peu et s'entraider simplement.  
[vevey.armeedusalut.ch](http://vevey.armeedusalut.ch)



Photos : Armée du Salut Suisse

« Il était temps de faire quelque chose pour les autres. » Eduarda travaille avec beaucoup de plaisir comme bénévole aux « Repas de la Solidarité » à Vevey.



Chaque samedi, le Poste de Vevey offre l'occasion de rencontrer d'autres personnes et de passer ensemble un agréable moment autour d'un bon repas.



Le major Andrew Hofer et la major Luisa Hofer (au centre) en compagnie d'une partie de l'équipe qui collabore aux « Repas de la Solidarité ».

# Avez-vous déjà pris vos dispositions ?

Valérie Cazzin, Marketing de succession

Mandat pour cause d'inaptitude, directives anticipées, testament et dispositions en cas de décès. Autant de sujets difficiles que nous n'avons pas tous envie d'aborder. Pourtant, il est important de s'en occuper. D'une part, cela apporte de la clarté aux proches et, d'autre part, il est rassurant pour soi-même de savoir que tout est réglé.

Le premier janvier 2023, la loi révisée sur les successions, qui comporte quelques modifications importantes, entrera en vigueur. Dans ce contexte, nous avons remanié notre guide très apprécié. A l'occasion de la « Journée du testament », la nouvelle version du guide « Réglez vous-même ce qui compte pour vous » sera disponible gratuitement, comme jusqu'à présent, sous forme papier ou en téléchargement à partir du 13 septembre 2022 : [armeedesalut.ch/testament](http://armeedesalut.ch/testament), 031 388 06 39.

Désormais, vous trouverez également dans le guide des informations et une check-list sur la manière de procéder si vous êtes touché par un décès dans votre famille. Réglez vous-même ce qui est important pour vous, car c'est un sentiment réconfortant de savoir que les choses importantes sont réglées.



Le nouveau guide

## NOTABENE

### COMMUNIQUÉS OFFICIELS

Nous avons le regret de vous informer que **la lieutenant Sévrine Haab** a quitté le ministère d'officière de l'Armée du Salut le 31 août 2022. Après sa formation de deux ans, la lieutenant Sévrine Haab a commencé à travailler au Poste de L'Arc Lémanique de l'Armée du Salut Suisse le 2 juillet 2018. Malheureusement, elle est tombée malade peu de temps après, ce qui l'a finalement conduite, sur commun accord, à sortir du ministère d'officière.

Nous sommes désolés de cette évolution, remercions Sévrine Haab pour son engagement en tant qu'officière et lui souhaitons la bénédiction et la guérison de Dieu. Elle continuera à être salutiste et à vivre sa vocation en tant que collaboratrice bénévole.

De même, nous devons vous informer que **le major Bjørn Marti** a décidé de quitter le service d'officier à la fin du mois de septembre 2022 afin de répondre à une nouvelle vocation. Bjørn Marti a été officier pendant plus de 25 ans et a non seulement laissé de

nombreuses traces de bénédiction dans le travail de Poste et de jeunesse, mais il a également rendu de précieux services en tant que gestionnaire de crise et aumônier d'urgence. Nous remercions le major Marti pour son engagement en tant qu'officier et lui souhaitons la bénédiction de Dieu pour son avenir professionnel et privé.

**La major Angelika Marti** restera en service d'officier et assumera des tâches déjà communiquées dans le domaine de la formation des adultes et de l'œuvre pastorale.

### NOUVELLES DES POSTES

#### Enrôlements de soldats

##### **Division Romande:**

**Neuchâtel:** Myriam Ramseier

#### Nominations comme membres adhérents

##### **Divisions Mitte et Ost:**

**Aargau Süd:** Anne-Marie Clerici, Bruno Clerici, Ariane Lieball | **Wädenswil:** Martha Mendler, Claudia Zeuch

##### **Division Romande:**

**Arc Lémanique:** Evodie Berner | **Broye:** Hortence Kpassira | **Genève Grottes:** Andrés Guleed, Omar Guleed, Paul Taraguay | **Genève Verdaine:** Andrea Bandini, Ernest Ndongala, Solange Kisola | **St. Aubin:** Colin Porret, Nathanaelle Porret, Marine Roth | **Yverdon:** Josué Tello

#### Enrôlements de jeunes soldats

##### **Divisions Mitte et Ost:**

**Aargau Süd:** Sem Gloor, Kylian Schaad, Saray Schaad | **Amriswil:** Eleana Walser, Jana Lüthi, Noah Neuenschwander, Levi Josi | **Bern:** Joanna Bates, James Glauser, Florence Alizée Landis, Jan Kugler, Sarai Stutz | **Biel:** Etienne Bourquin, Loic Bourquin, Max Emilian Müller, Jeremy Schmid, Levi Schranz, Ruben Schranz

#### Promotions à la gloire

##### **Divisions Mitte et Ost:**

**Aargau Süd:** Jürg Friedli | **Basel 1:** Ria Höcklin | **Basel Gundeli:** Beat Flükiger, Susanne Joller | **Bern:** Anna Gerber, Hans Jordi, Vreni Jordi, Kathrin Schnyder | **Biel:** Ruth Friedli | **Dagmersellen:** Berend Moorlag | **Frutigland:** Elisabeth Schmid | **Interlaken:** Johannes Joss | **Langnau:**

Lori Flückiger | **Liestal:** Gerda Kägi, Rosmarie Regli | **Rheineck:** Anna Rieder |

**Schaffhausen:** Walter Zürcher | **Thun:** Bertha Furrer, Frieda Trummer, Hilde Zahnd, Katharina Künzi, Markus Schmidt | **Winterthur:** Martha Lüthi | **Zürich Oberland:** Werner Baur | **Zürich Unterland:** Hans Ruckstuhl, Heidi Zobrist | **Zürich Nord:** Albert Baumann, Hedi Gurtner, Ruth Beyler | **Zürich Zentral:** Christine Hauri, Jürg Hauri

##### **Division Romande:**

**Arc Lémanique:** Gladys Auberson | **Les Ponts-de-Martel:** Jean-Pierre Jean-Mairet | **Neuchâtel:** Yvonne Bielser | **Yverdon:** Pierrette Chabloz

(Noms des postes en langue originale)

## AGENDA DES CHEFS

**Les commissaires Henrik Andersen, Chef de territoire et Lisbeth Andersen, Cheffe du Département Justice Sociale :**

**23 octobre** Culte au Poste d'Interlaken | **6 novembre** Culte au Poste d'Aarau | **9–11 novembre** Retraite nationale pour les officiers actifs, Leysin | **14–18 novembre** Territorial Review with Comm. Johnny & Eva Kleman, QGT Berne | **20 novembre** Culte au Poste de Burgdorf | **26–27 novembre** Mise à la retraite de la commissaire Hannelise Tvedt, TC the Netherlands | **11 décembre** Culte au Poste d'Aargau Süd | **15 décembre** Réunion du Conseil de fondation, Croix bleue Berne | **9–10 janvier 2023** Retraite de la Direction, Meielisalp | **14 janvier 2023** Commission pour la vie spirituelle, salle du Poste de Berne

**Lt-col. Daniel Imboden, Secrétaire en chef et Ite-col. Heidi Imboden, membre de l'équipe de direction :**

**9 octobre** Culte au Poste de Genève Verdaine | **11–14 octobre** seulement Heidi Imboden: Réunion stratégique à Vienne et assemblée générale | **15–16 octobre** Petit-déjeuner pour femmes et culte au Poste de Vienne | **17–21 octobre** Leaders Orientation Conference | **9–11 novembre** Retraite nationale pour les officiers actifs, Leysin | **14–18 novembre** Territorial Review with Comm. Johnny & Eva Kleman, QGT Berne | **19–20 novembre** Basics Wilderswil | **4 décembre** Culte au Poste de Frutigland | **6 décembre** Fête de Noël des officiers retraités de la Division Ost | **8 décembre** Fête de Noël des officiers retraités de la Division Mitte | **11 décembre** Culte au Poste de St.Gallen | **9–10 janvier 2023** Retraite de la Direction, Meielisalp | **14 janvier 2023** Commission pour la vie spirituelle, salle du Poste de Berne

## DÉCÈS

**Carmen Ramos Rodriguez**, la mère de la major Isabel Alvarez, a été rappelée par le Seigneur le 27 juillet 2022 à l'âge de 90 ans. | **Dora Wyss-Zehnder**, la belle-mère du major Othmar Wyss-Etzensperger, a été rappelée par le Seigneur le 29 juillet 2022 à l'âge de 89 ans.

Nous présentons nos sincères condoléances aux familles en deuil et voulons soutenir dans la prière toutes les personnes touchées par ces départs.

## FÉLICITATIONS

**95 ans : 31 décembre** Major Gilberte Schärer-Hasler, Chemin des Lovières 8, 2720 Tramelan

**90 ans : 4 janvier 2023** Major Ruth Hübscher, Seniorencentrum Reiat, Blumenweg 19, 8240 Thayngen

**85 ans : 29 novembre** Major Willy-Fred Schaffter, Avenue de Tramenaz 17, 1814 La Tour-de-Peilz | **5 décembre** Major Maggy Sterckx-Lipcan, Rue des Philosophes 20 A, 1400 Yverdon-les-Bains

**80 ans : 16 octobre** Major Claudine Burkhalter, Rue des Mornets 24c, 2520 La Neuveville | **9 novembre** Major Käthi Mosimann-Mader, St. Gallerstrasse 192, 9200 Gossau SG | **17 janvier 2023** Major Hans Knecht, Wynigenstrasse 29, 3400 Burgdorf

**75 ans : 29 octobre** Major Edith Ringger, Häberlinstrasse 53, 8500 Frauenfeld

**70 ans : 10 octobre** Major Thomas Studer, Neunfornerstrasse 15, 8475 Ossingen | **24 octobre** Major August Martin, Strandweg 29, 3400 Burgdorf | **17 novembre** Major Rosmarie Gabathuler, Alte Strasse 9, 3852 Ringgenberg BE | **30 novembre** Major Ernst Kissuth, Hinter der Mühle 7, 4125 Riehen | **4 décembre** Major Margrit Schmid-Dössegger, Bethlehemstrasse 55b, 3018 Bern | **30 décembre** Major Myriam Huguenin, Guches 15, 2034 Peseux

**Départ à la retraite : Le sergent Laurent Demarchi**, collaborateur de l'équipe des officiers de Genève, prendra sa retraite le 1<sup>er</sup> novembre 2022. La direction le remercie vivement pour son service.

## PARCOURS DE VIE

## Major Anna Rieder

*La Rédaction*



*Photo : MAD*

Anna Rieder voit le jour dans une famille salutiste le 5 février 1929. L'École du dimanche est l'activité à laquelle elle préfère participer. Alors qu'elle n'a que 12 ans, son père tombe gravement malade et décède après une brève période de souffrance. Ce moment marque profondément son âme d'enfant. La même année, Anna participe à la première Journée de jeunesse à Saint-Gall. À cette occasion, elle prend conscience qu'il lui faut un Sauveur personnel. Elle remet sa vie à Dieu, et une paix profonde envahit son cœur.

Après avoir terminé sa scolarité, elle reste une année à la maison pour s'occuper du ménage, étant donné que sa mère doit subvenir seule aux besoins de la famille à la suite du décès du père. À l'âge de 15 ans, Anna commence à travailler comme ouvrière dans une entreprise, afin de décharger un peu sa mère. C'est avec beaucoup de plaisir qu'elle exerce des activités au sein de l'Armée du Salut ; la mission dans les restaurants lui tient particulièrement à cœur.

À l'âge de 18 ans, de nouveau à l'occasion d'une Journée de jeunesse, Anna entend pour la première fois l'appel de Dieu, lui demandant de le servir comme officière de l'Armée du Salut. Six années plus tard, les portes s'ouvrent, et elle entre à l'École de formation en 1953. C'est une période bénie et elle se réjouit de suivre sa vocation.

Le chemin de Dieu la mène d'abord à Mettmenstetten, au Foyer pour enfants « Paradies », puis au Poste de secours de Lausanne. Puis Anna accomplit son service durant 30 ans successivement dans les Postes de Granges, Frutigen–Adelboden, Brienz, Morat, Rheineck AG, Buchs et Arbon. En se penchant sur son passé, elle peut dire : « J'ai pu expérimenter le Seigneur comme un bon berger qui a toujours veillé à ce que je ne manque de rien. »

La major Anna Rieder a été rappelée auprès de son Seigneur le 10 juillet 2022.

## PARCOURS DE VIE

### Major Markus Schmidt

La Rédaction



Photo : MAD

Markus Schmidt voit le jour le 18 décembre 1932 à Bülach. Alors qu'il est âgé de deux ans et demi, sa mère meurt en couches à la naissance de sa sœur. Sa « seconde » mère accueille les enfants dans un dévouement désintéressé, comme une mère biologique ne pourrait mieux le faire. Ses parents sont officiers de l'Armée du Salut.

Markus est enrôlé comme soldat de l'Armée du Salut au Poste de Lausanne 1. Plus tard, il accomplit un apprentissage à la Banque populaire suisse. Durant son école de recrue, en vue de rejoindre le service sanitaire de l'armée, sa conviction que Dieu l'appelle comme officier de l'Armée du Salut se renforce.

Trois mois avant le début de la formation à l'École internationale d'officiers de Londres, Markus fait ses premiers pas dans le service à temps complet à Maidenhead et Twickenham. Après qu'il eut été retenu une année de plus comme sergent-major assistant à l'I.T.C., son parcours se poursuit en Suisse, successivement à : La Neuveville, à l'École d'officiers de Berne, à Neuchâtel, au Foyer de Zurich, à Richterswil, au QGD de St-Gall. Au Poste de Soleure, il épouse la lieutenante Suzelle Bédat. La vie leur offre trois fils. Les autres étapes de leur service ont été successivement : le Département des finances au QGT à Berne, les Postes de St-Gall, de Winterthour et de Bâle 1, la Direction de la Division de la Suisse du Nord-Ouest, le poste de responsable du Département des relations publiques et de la rédaction au QGT à Berne et le poste de Chef divisionnaire à Lausanne. À la suite d'une opération de by-pass, il est responsable de la rédaction de la publication « Le Salutiste » et du « Forum des officiers ».

Il passe sa retraite principalement à Thoune. L'un de ses grands plaisirs est de partager des moments avec sa famille.

Le major Markus Schmidt a été rappelé auprès de son Sauveur le 16 juillet 2022.

## DÉPART À LA RETRAITE

### Major Alfred Inniger

La Rédaction



Photo : MAD

« J'ai vu le jour à Adelboden le 1<sup>er</sup> octobre 1957. J'y ai vécu une jeunesse belle et riche en enseignements. Le fait de grandir dans une famille chrétienne ainsi que de faire partie de l'Armée du Salut m'a aidé à confier entièrement ma vie à Jésus dans mes jeunes années déjà. Cela m'a conduit sur un chemin dont, rétrospectivement, je ne peux que m'émerveiller et pour lequel je suis reconnaissant à Dieu.

Durant ma jeunesse déjà, j'avais l'idée de servir Dieu en tant qu'officier de l'Armée du Salut. Lors d'un réveillon de la Saint-Sylvestre, cela m'a été confirmé dans un verset biblique avec les paroles de Jésus : « Suivez-moi et je ferai de vous des pêcheurs d'hommes » (Matthieu 4:19). Après un apprentissage de monteur-électricien et un séjour linguistique en Suisse romande, je suis entré, en 1980, à l'École d'officiers à Berne. J'y ai fait la connaissance de mon épouse Mirjam. Depuis 1983, nous cheminons ensemble avec la même vocation, nous enrichissant réciproquement et nous complétant.

Le service pour Dieu et nos semblables nous a menés en 1985 de Berne en Italie (Atena Lucana, Torre Pellice/Bobbio Pellice, Rome). Après notre retour en Suisse avec nos cinq fils, les affectations suivantes ont suivi : Schaffhouse, Thoune et Zurich Nord. Cheminer avec mes semblables en tant qu'officier de Poste correspondait à mes talents et me comblait.

La plus grande joie que j'aie vécue durant mon service, c'était lorsque la vie d'une personne s'éclairait, parce qu'elle était entrée en contact avec Jésus. Pour mon avenir, je souhaite vivre et organiser en pleine conscience l'automne doré de ma vie (ma retraite) en tant que cadeau et devoir, en relation étroite avec Jésus. »

La Direction remercie chaleureusement le major Alfred Inniger pour son service et lui souhaite la riche bénédiction de Dieu et beaucoup de joie pour sa retraite.

## DÉPART À LA RETRAITE

### Major Susanna Allenbach

La Rédaction



Photo : MAD

« Je suis née comme septième enfant de la famille à Eggetli (Adelboden) le 8 octobre 1958. Je garde un souvenir beau et chaleureux de mon enfance. Mes parents étaient salutistes et je passais la plupart de mon temps libre à l'Armée du Salut. Ma citation de confirmation m'accompagne encore aujourd'hui : « Je suis persuadé que celui qui a commencé en vous cette bonne œuvre la poursuivra jusqu'à son terme, jusqu'au jour de Jésus-Christ. » (Philippiens 1:6)

Lorsque j'avais 20 ans, Dieu m'a appelée au service d'officier au travers d'un courrier d'un brigadier à la retraite. J'ai pu servir, conjointement avec mon mari, durant 37 ans au sein de l'Armée du Salut. À la suite d'un stage à Vienne et de l'École d'officiers de Berne, nous avons été actifs dans le travail paroissial. Que ce soit à Stäfa, Frauenfeld, Affoltern, Bülach, Biel ou Gurzelen : Dieu était toujours à nos côtés. Il m'a conduite à travers de verts pâturages et de sombres vallées. Dans tout ce que j'ai entrepris, j'ai senti ses mains aidantes. J'ai pu parcourir un bout de chemin avec beaucoup de personnes. Comme j'apprécie particulièrement m'occuper des seniors, j'ai travaillé à temps partiel parmi les seniors de la Division au cours des dernières années. J'ai pu en tirer des enseignements pour mon avenir. Nos trois enfants et beaux-enfants ainsi que nos petits-enfants ont constitué un cadeau dans ma vie. Pour ce qui concerne ma retraite, je me réjouis d'avoir plus de temps pour ma famille. Comme je suis en bonne santé et que mon mari ne partira à la retraite qu'en août 2023, je continuerai jusque-là à donner un coup de main à 40 % dans le travail paroissial. Au cours de tout mon parcours de vie, les paroles suivantes m'ont toujours accompagnée : « Seigneur, ta fidélité demeure. »

La Direction remercie chaleureusement la major Susanna Allenbach pour son service et lui souhaite la riche bénédiction de Dieu pour sa retraite active.

# La dignité dans le travail et travailler pour la dignité : aperçu d'une favela brésilienne

André Chatelain, Développement international

Âgée de 30 ans, Suelen est psychologue au Centre Divineia de l'Armée du Salut à Rio de Janeiro. Elle travaille avec des enfants et des jeunes issus des favelas alentour. Le Centre Divineia est cofinancé par l'Unité organisationnelle Développement international de l'Armée du Salut.

Suelen associe la dignité au respect et considère même la dignité comme une sorte de droit humain. Dans son travail quotidien, elle veut transmettre aux enfants que tous les êtres humains ont droit à un traitement digne, ce que les enfants et les jeunes des favelas, pauvres et peu sûres, ignorent souvent. S'ils connaissaient ce droit, ils pourraient lutter pour lui et le défendre.



Suelen travaille comme psychologue au centre Divineia de l'Armée du Salut à Rio de Janeiro.

Pour Suelen, il est évident que le travail joue un rôle important en la matière : d'une part, il génère des revenus, améliore le niveau de vie et permet ainsi d'aménager dignement son existence. Par exemple lorsque quelqu'un embellit son chez-soi ou est en mesure de s'habiller de manière

convenable. D'autre part, le revenu redonne de l'autonomie, car il permet de ne plus dépendre des programmes sociaux et des aides étatiques, et renforce ainsi une vie dans la dignité. Pour les enfants et les jeunes des favelas brésiliennes, devenir autonome est aussi essentiel pour éviter de tomber dans les pièges tendus par les trafiquants de drogue et d'êtres humains ainsi que de plonger dans la délinquance.

Suelen transmet aux enfants du Centre de l'Armée du Salut la signification des notions de dignité et de travail ainsi que leurs interrelations au travers de jeux, d'accompagnements psychologiques, de discussions de groupe et de rencontres de parents, mais aussi en invitant des personnes externes, qui expliquent leur travail. Quand on lui parle de la situation dans les favelas, la psychologue est d'avis qu'il est plus difficile de vivre dignement sa vie dans ces quartiers qu'ailleurs. Toutefois, des projets comme le Centre Divineia ainsi que d'autres projets sociaux destinés aux habitants dans les domaines du sport et de la musique contribuent à améliorer la situation. Dans ce cadre-là, Suelen souhaite que les possibilités d'éducation et de formation soient encore augmentées au Centre. Cela augmenterait les opportunités d'emploi et permettrait ainsi de mener une vie dans la dignité grâce à un travail adéquat.



Les enfants du centre de l'Armée du Salut apprennent à se comporter avec dignité et respect.

## IMPRESSUM

Revue pour les salutistes et amis de l'Armée du Salut Suisse

**Édition et rédaction :** Quartier Général | Armée du Salut Suisse, Autriche & Hongrie | Laupenstrasse 5 | CH-3008 Berne | Téléphone 031 388 06 72 | [redaction@armeedusalut.ch](mailto:redaction@armeedusalut.ch)

*Les changements d'adresse doivent nous être directement communiqués.*

**Equipe de rédaction :** Irene Gerber (Rédaction), Holger Steffe (Responsable Marketing et Communication), Andrea Wildt (Responsable Content Marketing), Nathalie Steffen, Pierre de Herdt (Traduction) | **Layout :** L. Geissler, Nadia Shabani | **Impression :** rubmedia AG, Wabern/Bern

**Fondateur :** William Booth | **Général :** Brian Peddle | **Chef de territoire :** Commissaire Henrik Andersen

**Abonnement annuel :** DIALOGUE CHF 23 (Suisse), CHF 32.50 (étranger)



« Et ils sont gratuitement justifiés par sa grâce, par le moyen de la rédemption qui est en Jésus Christ. »

*Romains 3:24*